REPUBLIQUE FRANÇAISE

DEPARTEMENT DE LA LOIRE

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973

2ème CIRCONSCRIPTION

Paul MAZENOD

Jean MONTMÉAT

Paul MAZENOD, né le 8 janvier 1939 à Saint-Etienne, a fait ses études primaires et secondaires au Lycéee Claude-Fauriel, puis est entré à l'école Supérieure de Commerce de Lyon dont il est sorti diplômé en 1961

A son retour du service militaire qu'il a effectué en grande partie en Algérie, il entre comme stagiaire à la Banque Populaire de la Loire, puis prend les fonctions de Directeur adjoint de la Solef, filiale de la Banque de la Hénin à Lyon jusqu'en 1966.

Il est aujourd'hui membre de la Chambre Nationale des Conseillers Financiers, directeur de l'Institut Français de Réalisations Hospitalières, professeur et conférencier notamment à l'Ecole Supérieure de Commerce de Lyon. Auteur du livre « LA LOIRE EN PERIL ».

Candidat du **C**omité d'**A**ction **R**égional
soutenu par la Fédération de la Loire du
Parti Radical Socialiste



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Depuis deux mois déjà, nous sommes sollicités à travers la Presse, la Radio et la Télévision par les partis politiques ou plutôt par des coalitions politiques de circonstance pour que nous leur signions le 4 mars prochain un POUVOIR EN BLANC POUR CINQ ANS.

Depuis deux mois déjà, nous sommes tour à tour catéchisés, endoctrinés, flattés, menacés par ces nouveaux magiciens que sont les responsables politiques. Vous l'avez sûrement remarqué, ils jonglent avec des DIZAINES DE MILLIARDS DE FRANCS LOURDS QUI SONT LES NOTRES qu'ils tirent de leur « programme surprise » en même temps qu'une pluie étincelante de promesses multicolores.

Depuis deux mois déjà, nous suivons, en habitués du tiercé des chevaux et de la chanson leurs performances au HIT PARADE DES SONDAGES.

C'est peut-être distrayant mais ce n'est sûrement pas très sérieux. Le véritable pouvoir de décision dans notre pays est chaque jour davantage entre les mains de deux ou trois mille personnes à Paris, que l'on désigne sous le terme BARBARE DE TECHNOSTRUCTURE (hauts fonctionnaires, dirigeants de syndicats, issus pour la plupart des grandes Ecoles qui vont de l'Administration aux entreprises).

CE POUVOIR EN BLANC POUR CINQ ANS qui nous est demandé, les futurs élus de la nation, se hâteront de l'endosser au profit des véritables gouvernants et ils de-

viendront ou redeviendront des dociles commis voyageurs entre PARIS et leurs circonscriptions.

En juin 1972, j'ai publié un ouvrage intitulé « LA LOIRE EN PERIL ». Je n'insisterai pas sur certaines réactions qu'il a provoqué et encore moins sur le mutisme de certains responsables ou de certains organes d'information. L'heure n'est pas pas aux règlements de compte qui rendent peut-être les campagnes folkloriques mais qui font le jeu de PARIS, de ses représentants et de ses serviteurs.

Dans ce livre, je démontre à l'aide de chiffres indiscutables puisque ce sont ceux de l'Institut National de la Statistique, que :

— Nous faisons partie du tiers-monde à l'intérieur même de la France et un seul chiffre l'illustre : en 1970, l'agglomération de Saint-Etienne a consommé 35 % de moins d'électricité à usage domestique que la moyenne des départements français.

— Il y a ségrégation sociale au détriment de notre région.

— La gravité de notre situation ne provient pas du fait que nous sommes en retard mais bien du fait que nous le sommes chaque jour davantage.

ALORS, QUE FAUT-IL FAIRE ?

L'avenir de notre département n'intéresse pas les véritables gouvernants (ils nous l'ont déjà prouvé) pas plus qu'il n'intéresse les états-majors parisiens des coalitions politiques du moment.

Je suis perduadé, que la seule solution aujourd'hui possible, consiste à regrouper toutes celles et tous ceux d'entre nous qui sont décidés à agir pour imposer notre volonté à la TECHNOSTRUCTURE, mais aussi à ceux de nos corégionaux qui refuseraient le changement.

J'accepte de prendre la direction de ce mouvement et c'est la raison pour laquelle je me présente à nos suffrages.

Je ne recherche pas un emploi.

Je ne recherche pas une promotion sociale.

Je ne recherche pas les honneurs.

Je veux simplement réunir les Stéphanois et les Foréziens pour que nous agissions ensemble afin de :

— sauvegarder notre Université et l'intégrer à l'économie régionale,

— aider nos entreprises industrielles, commerciales, agricoles et artisanales à se développer.

— installer de nouvelles entreprises, créatrices d'emplois et productrices de richesses, pour remplacer celles qui se meurent et celles qui vont partir,

— développer les équipements publics, comme le téléphone, en les finançant nous-mêmes, si cela est nécessaire,

— stopper la fuite des « cerveaux ».

C'est plus qu'un bulletin de vote que je vous demande, c'est une véritable adhésion.

Au-delà des divergences doctrinales, il est désormais impérieux de s'unir pour transformer notre département et lui faire épouser son époque.

FAIRE DE TELLE SORTE QUE DEMAIN, IL SOIT REDEVENU UN DES PREMIERS DEPARTEMENTS FRANÇAIS, DOIT ETRE NOTRE GRANDE AMBITION.

Si nous voulons vivre dans ce département dans les mêmes conditions que les autres français, si nous voulons que nos enfants à la sortie de l'école ou de l'Université trouvent un emploi :

Alors, nous n'avons pas le choix. Il nous faut agir dès le 4 mars.

CE JOUR-LA, VOUS MONTREREZ QUE VOUS ETES DECIDES A AGIR.

Ce jour-là, vous apporterez la preuve que vous croyez en l'avenir de notre département...

EN VOTANT POUR

Paul MAZENOD

Remplaçant : Jean MONTMÉAT

CANDIDAT DU COMITÉ D'ACTION RÉGIONAL

Jean MONTMEAT, 31 ans, marié, un enfant, a succédé à son père en 1968 et a repris à son propre compte une affaire familiale créée en 1935.

Les difficultés pour s'exprimer à l'échelle artisanale se multipliaient, et conscient des mesures importantes prises à l'égard de sa profession, il décida de grouper ses efforts sur le développement de plusieurs agences.

L'enthousiasme et le sérieux qu'il porte à son métier d'agent immobilier, administrateur de biens, l'ont fait participer à plusieurs groupements d'intérêts économiques et aussi à diffusion d'un journal professionnel « Habitat 71 ».

Aujourd'hui, en parfait accord avec Paul **MAZENOD**, il envisage d'apporter sa collaboration au Comité d'action régionale et de contribuer avec tous les stéphanois concernés, au développement d'une région et d'une ville dominées et délaissées.

Jean MONTMEAT est persuadé que pour animer et réussir une pareille entreprise, il faut faire abstraction de toutes idées politiques personnelles, unir les efforts de tous et dialoguer dans le respect des convictions de chacun d'entre nous.

Nous aimons notre région, nous voulons y rester et y vivre parce que nos parents habitent encore les quartiers de notre enfance, parce qu'en circulant dans nos rues on retrouve ses amis. Pour cela, il faut une révolution constructive et pacifique dans un climat favorable avec des militants de bonne foi.

IMP. IND., ST-ETIENNE

VU : LE CANDIDAT